

## L'Évangile : une « religion » ? - Romains 1.1-4

« Je ne suis pas religieux ! Je suis là, mais je ne suis pas religieux... » C'est peut-être ce que vous vous dites en assistant à cette première rencontre en français. Étant athée ou agnostique, vous ne vous considérez pas comme une personne religieuse (vous ne croyez pas en Dieu, ou vous estimez que nous ne pouvons pas savoir si Dieu existe). En un mot, vous n'êtes pas « religieux » ?

Mais qu'est-ce qu'une religion ? Si la religion se limite au fait de croire en un Dieu, le Bouddhisme Zen n'est pas une religion dans la mesure où les Bouddhistes Zen « ne croient pas en un Dieu personnel ou dans un être divin qui règne sur l'Univers »<sup>1</sup>.

**Être religieux ne se limite donc pas simplement à croire en Dieu, mais à avoir des convictions, des réponses ou tout du moins des idées sur grandes questions de l'existence :**

- Des questions d'*origine* : D'où venons-nous (pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien) ?
- Des questions de *sens* : Pourquoi sommes-nous là (quel est le sens de la vie) ?
- Des questions de *destinée* : Où allons-nous (qu'y a-t-il après la mort) ?

Si la religion est plus qu'une simple croyance en Dieu, si la religion est un ensemble de convictions, d'opinions, de réponses à ces grandes questions, tout le monde est religieux (est-il possible de vivre sans avoir au moins certaines idées sur ces questions, sans donner un sens à sa vie?).

Que vous soyez donc bouddhistes, humanistes, matérialistes, évolutionnistes, tous les « istes » que vous voulez, vous êtes religieux dans le sens où vous croyez forcément en quelque chose.

Même si vous êtes athées, vous croyez aussi en quelque chose : vous croyez ou vous avez « foi » en la non-existence de Dieu !

Ainsi, nous sommes tous « croyants », nous avons tous la « foi » en quelque chose.

Alors, l'Évangile est-il une religion ? Oui et non. Oui parce que l'Évangile (la « bonne nouvelle », le message de la Bible) apporte une série de réponses aux grandes questions de l'existence. Non parce que l'Évangile n'est pas une religion comme les autres, et c'est ce que j'aimerais voir avec vous cet après-midi.

Ce texte est tiré de la lettre que l'apôtre Paul a écrite aux Chrétiens de Rome quelques années seulement après la mort et la résurrection du Christ (en 57 ou 58 après J.-C). Une lettre tellement importante dans le Nouveau Testament que Martin Luther (le réformateur allemand) estimait que tous les chrétiens devraient l'apprendre par cœur (bon courage!). Je ne sais pas si nous réussirons à apprendre par cœur la lettre aux Romains cet après-midi, mais j'espère que nous retiendrons ce que Paul écrit dans ses quatre premières lignes.

L'Évangile est certes une religion, mais une religion pas comme les autres car c'est une croyance, non pas en quelque chose, mais en *quelqu'un*, non pas en un principe, mais en une *personne*. Et cette personne, c'est celle du Christ, qui est au cœur du message de la Bible, qui est au centre de l'Évangile, qui est la « bonne nouvelle » lui-même. Qu'est-ce que cet Évangile ?

- **L'Évangile est une promesse (1.1-2)**

L'Évangile vient de Dieu (fin du v. 1) et a été promis par l'intermédiaire de ses prophètes/messagers/ de ses porte-parole dans les saintes Écritures, c'est à dire dans l'Ancien Testament (v. 2).

---

1 <http://www.bouddhisme-zen.com/faq/faq-zen.html>

Par exemple, saviez-vous qu'un prophète du 11<sup>e</sup> siècle avant notre ère promet au roi David que sa descendance et sa royauté seront éternelles (2 Samuel 7.12-16) ? Saviez-vous qu'un autre prophète du 8<sup>e</sup> siècle cette fois promet que le Messie/Roi d'Israël naîtra à Bethléhem (Michée 5.1) ? Saviez-vous qu'un autre prophète du 8<sup>e</sup> siècle promet que ce Messie va venir sous la forme d'un Serviteur souffrant qui va être « transpercé pour nos offenses » (Ésaïe 53.5), pour notre rébellion contre Dieu, pour le rejet de son autorité conduisant à la violation de sa loi dans nos vies ? Saviez-vous que ce même prophète promet que ce Serviteur va « prolonger ses jours » (Ésaïe 53.10) ?

Un Roi éternel, un Messie qui va naître à Bethléhem, un Serviteur « transpercé » mais qui va « prolonger ses jours », c'est à dire continuer à vivre... Ça ne vous dit pas quelque chose ? Ça ne vous rappelle pas quelqu'un ?

- **L'Évangile est une personne (1.3-4)**

L'Évangile, la « bonne nouvelle » que Dieu a promis par l'intermédiaire de ses prophètes dans l'Ancien Testament « concerne son Fils », le Fils de Dieu, Jésus-Christ qui était pleinement homme et pleinement Dieu. Pleinement Dieu car, « selon la chair », c'est à dire dans son humanité, Jésus est un descendant de David né à Bethléhem (la ville de David). Pleinement Dieu car la divinité de Jésus a été attesté par sa résurrection d'entre les morts, son retour à la vie après avoir été « transpercé », crucifié sous Ponce Pilate (pour être historiquement précis).

Voilà donc le cœur de l'Évangile. L'Évangile, ce n'est pas une religion (en tout cas pas une religion comme les autres), ce n'est pas une dénomination et encore moins une église.

L'Évangile, ce n'est pas moi qui fait quelque chose pour Dieu, mais c'est précisément le contraire : c'est Dieu qui fait quelque chose pour moi. L'Évangile est une promesse de Dieu qui s'est accomplie dans une personne : Jésus-Christ.

Par exemple, si je vous dis  $E=mc^2$ , Microsoft ou Facebook, que me répondez-vous ? Albert Einstein, Bill Gates et Mark Zuckerberg respectivement.

**De la même manière, l'Évangile est associé à une personne : Jésus-Christ, non pas un simple homme, non pas un simple prophète, mais le « Seigneur », *kurios* en grec qui n'est autre que le nom de Dieu dans l'Ancien Testament !**

Je ne sais pas où vous en êtes aujourd'hui mais il se peut que vous soyez sceptiques et que vous ayez besoin de temps pour réfléchir. Si c'est votre cas, je vous encourage à faire deux choses :

-Pourquoi ne pas lire les prophéties annonçant la venue de Jésus dans l'Ancien Testament (Ésaïe 53 par exemple) et vérifier par vous-même si ces prophéties ont bien été accomplies en lisant le Nouveau Testament et aussi certains auteurs non-chrétiens qui parlent de Jésus dans leurs écrits (Josèphe et Tacite par exemple) ? Si vous n'avez pas de Bible en français, nous vous en offrons une gratuitement (un stand de livre est installé à l'entrée de l'église).

-Pourquoi ne pas faire un parcours de (re)découverte de la foi chrétienne en sept semaines (*Christianity Explored*) ? Si Dieu a vraiment accompli ses promesses, si Jésus est vraiment mort pour moi, s'il a vraiment payé le prix de mes offenses à ma place pour que je sois gratuitement pardonné, réconcilié, en paix, en règle avec Dieu, s'il est vraiment ressuscité pour me prouver que tout ça est vrai, cela ne vaut-il pas la peine de chercher à en savoir plus ? Comme l'écrit Blaise Pascal dans ses *Pensées*, nous devons nous « mettre en peine de chercher la vérité : car si vous mourrez sans adorer le vrai principe, vous êtes perdu. »<sup>2</sup>

---

2 *Pensées*, 2<sup>nd</sup>e partie, article 19

**Pour Blaise Pascal encore, « la plus grande preuve de Jésus-Christ », ce « sont les prophéties » :** « Pour prouver Jésus-Christ, nous avons les prophéties, qui sont des preuves solides et palpables. Et ces prophéties étant accomplies, et prouvées véritables par l'événement, marquent la certitude de ces vérités, et partant la preuve de la divinité de Jésus-Christ. »<sup>3</sup>

Ainsi, si comme Blaise Pascal, vous croyez que Jésus est la « vérité » comme il le dit lui-même, si vous croyez que Jésus est Seigneur, est-il *votre* Seigneur, *votre* Dieu, *votre* Roi qui a le droit de régner dans tous les domaines de votre vie ?

Jésus est-il Seigneur de mon corps qu'il m'a fait et qui lui appartient ? Quels mots sortent de ma bouche quand je suis en colère, qu'est-ce que je fais avec mes mains, qu'est-ce que je regarde avec mes yeux, où mes pas m'entraînent-ils ? Comment offrir mon corps « comme sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu » (Romains 12.1) ? Comment servir Dieu avec les dons qu'il vous a accordés dans votre église locale ou dans notre communauté francophone ? Est-ce que je sais seulement quels sont mes dons ?

Mais la seigneur du Christ sur notre corps n'a pas seulement des implications pratiques dans notre service de l'Église, mais aussi dans nos relations avec les autres. Comment réagir après les attentats de Nice, de Munich ou de Kaboul ? En maudissant, en se vengeant, en rendant le mal pour le mal ? Pas du tout.

Tout en étant horrifiés par ce qui s'est passé, tout en ayant le mal en horreur, voilà ce à quoi nous sommes appelés si Jésus est notre Seigneur :

Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas (...) Pleurez avec ceux qui pleurent (...). Ne rendez à personne le mal pour le mal. Ne vous vengez pas vous-mêmes mais laissez agir la colère : *A moi la vengeance, c'est moi qui rétribuerai*, dit le Seigneur (...) Ne sois pas vaincu par le mal, mais vainqueur du mal par le bien. - Romains 12.14-21

Voilà ce que nous sommes appelés à faire avec notre bouche, avec nos yeux si Jésus est notre Seigneur : pleurer, bénir, aimer ceux qui ne nous aiment pas, prier pour eux comme Jésus lui-même l'a fait quand on l'a crucifié et quand il a prié pour ses bourreaux : « Père, pardonne-leur parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc 23.34), ce qui n'implique nécessairement pas qu'ils ont été pardonnés.

Est-ce que vous voyez la force de l'amour de Dieu qui est au cœur de l'Évangile ? L'Évangile, ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est Dieu nous a aimé. C'est Dieu qui a aimé un monde qui ne l'aime pas, qui ne se soucie pas de lui, qui l'ignore, qui vit sans lui et qu'il offense...

L'Évangile, ce n'est pas nous qui faisons quelque chose pour Dieu, mais c'est Dieu qui a fait quelque chose pour nous en accomplissant sa promesse d'envoyer son Fils, le Seigneur Jésus-Christ, « afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3.16). Aimerez-vous croire en lui ?

Jonathan Chaintrier  
Août 2016